

(fig. 421), vous y voyez une frise à riches consoles qui couronne les parois verticales, et qui supporte — non plus un larmier — mais un premier encadrement du plafond : en réalité, c'est le plafond lui-même qui est la dernière partie de l'entablement et qui se substitue à ce qui serait la corniche si cette architecture était extérieure.

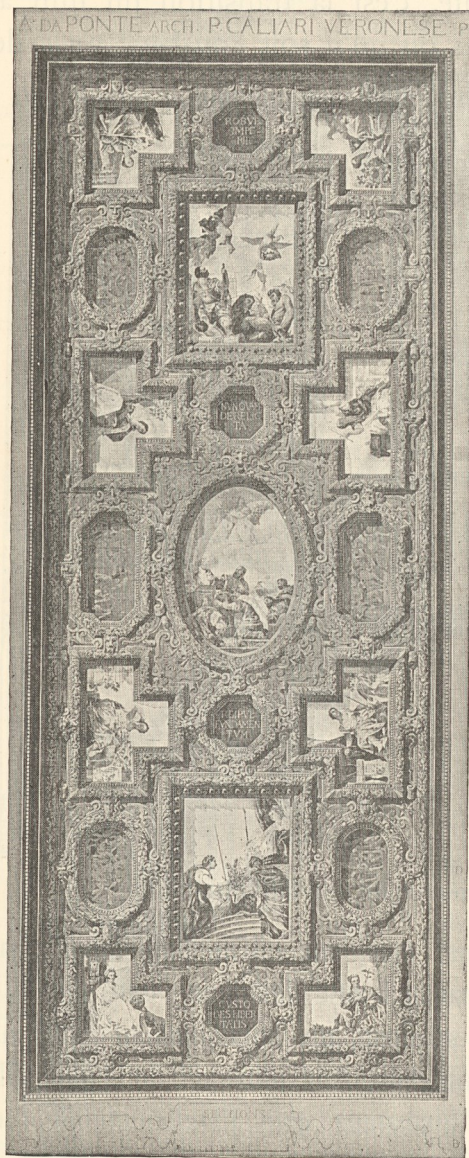


Fig. 427. — Plafond au Palais ducal de Venise.

J'ai enfin réservé pour ce parallèle l'étude des charpentes apparentes, bien que ce soient des combles, mais en raison de l'élément décoratif qui permet de les comparer aux plafonds.

La seule théorie de ces ouvrages est la disposition même de la charpente, qui doit être simple et éviter la profusion des pièces qui, ici, deviendrait facilement de l'enchevêtrement. Il y en a de fort beaux exemples, notamment à Montréal (fig. 422), à San Miniato de Florence (fig. 423), à la cathédrale de Messine (fig. 424). Dans